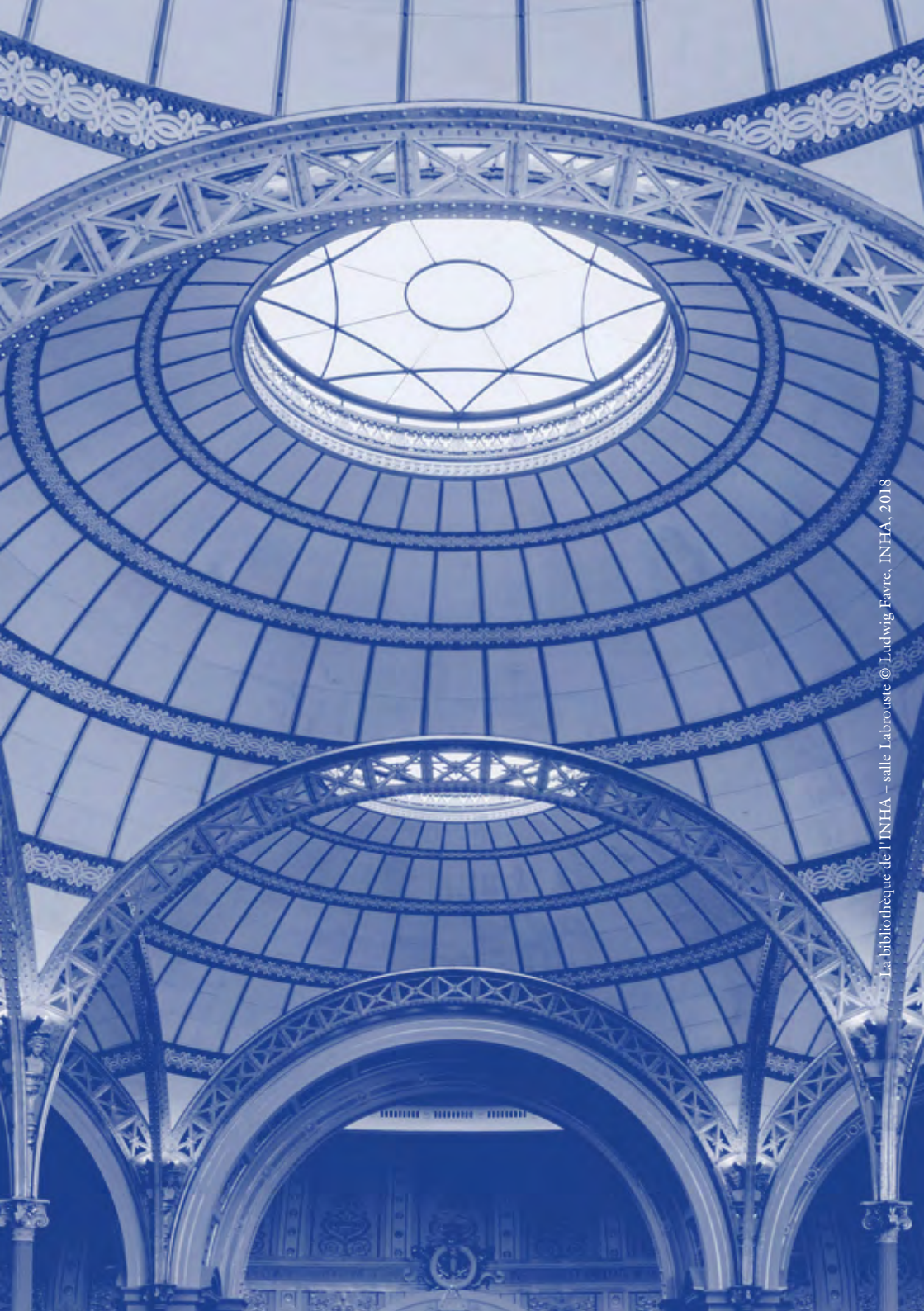


APPRENDRE À DESSINER



19-20
sept 2020

Exposition



Exposition

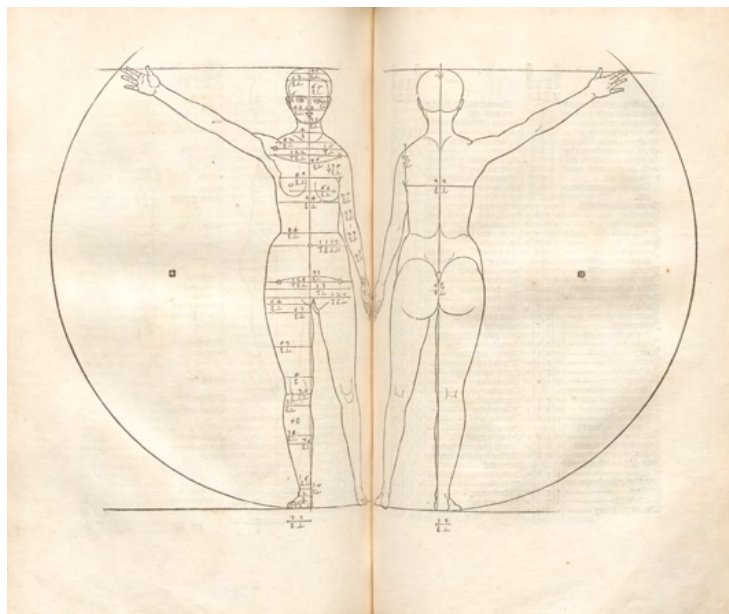
salle Labrouste

19-20 septembre 2020

Bien souvent, l'homme matérialise ses idées par des traits, qui deviennent dessin ou écriture. Pour les artistes, quelle que soit la spécialité à laquelle ils se destinent, l'apprentissage du dessin joue un rôle primordial. Dès le 16^e siècle, de grands maîtres se sont attachés à prolonger par l'imprimerie l'enseignement de leur atelier. Somptueusement illustrées, comme les sommes de Dürer et de Crispin de Passe, ou minces cahiers pratiques maculés de taches, leurs publications compilent les savoirs accumulés depuis l'Antiquité dans le domaine de l'anatomie, des proportions du corps, de la perspective. À partir du 18^e siècle, alors que l'enseignement et la pratique du dessin se démocratisent, elles se déclinent en recueils de modèles d'animaux, de plantes ou de paysages. Au 19^e siècle, les traités de dessin se font à la fois plus spécialisés et plus faciles d'accès ; mais en même temps, le genre, fondé sur des règles rigides et sur la copie de modèles plutôt que sur l'observation directe de la nature, tombe peu à peu en désuétude.

Mondialement connue pour ses livres de fêtes et d'ornements, la bibliothèque de l'INHA conserve également un remarquable ensemble de ces livres de dessin. En 2018, celui-ci s'est encore enrichi de deux manuscrits de la fin du 18^e siècle : un recueil de copies de gravures et de textes par le peintre allemand Nikolaus Weiss (1760-1809), témoin de ses années d'apprentissage (n° 13), et *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens*, manuscrit « perdu » de Carmontelle (1717-1806), célèbre observateur de la haute société de l'Ancien Régime finissant, concepteur du parc Monceau, inventeur des « tableaux transparents », que celui-ci soumit à la Convention en 1795 (n° 15). En 2019, ce sont plusieurs ouvrages de la collection de Thomas Vroom, spécialisée dans les traités de perspective, qui ont rejoint la bibliothèque (n° 2, 3, 16, 17). Certains d'entre eux, très rares, n'étaient pas présents jusqu'ici dans les collections publiques françaises. Les Journées du Patrimoine sont l'occasion de présenter cet ensemble au public.

Pour approfondir votre visite, les QR-codes disponibles dans certaines notices vous permettent d'accéder directement à une version numérique des documents exposés.



1. Albrecht Dürer, *Hierinn sind begriffen vier Bücher von menschlicher Proportion* [Quatre livres de proportion humaine], [Nuremberg, Hieronymus Formschneider], 1528. Bibliothèque de l'Inha, Fol Res 1 (4)

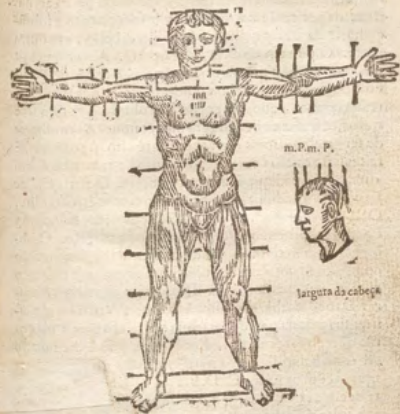
Publiés quelques mois seulement avant la mort de Dürer (1471-1528), les *Quatre livres de proportion* font partie d'un corpus d'ouvrages commencé en 1525 qui forme en quelque sorte son testament artistique. Traduits dès le 16^e siècle en latin, français puis italien, ils sont le modèle de tous les traités de dessin ultérieurs. Ceux-ci s'attacheront surtout à rendre leur enseignement plus accessible et moins théorique. Dürer développe et amplifie les recherches de Vitruve sur les proportions du corps humain, les adapte aux différents genres, corpulences et âges de la vie. Outre la monumentalité de l'ouvrage, le traité de

Dürer frappe par la pureté formelle de ses planches de bois gravé. Le très bel exemplaire de l'Inha est dans sa reliure d'époque sur ais de bois, au chiffre et aux armes du comte palatin Ottheinrich von der Pfalz (1502-1559), mécène, amateur d'art et féru d'occultisme. Il fut acquis par Jacques Doucet en juin 1914 à la vente de la collection d'Edmond Foulc (1826-1916), célèbre pour ses recueils d'estampes d'architecture et d'ornement du 16^e au 18^e siècle. Doucet acheta alors une grande partie de cette collection, qui constitue aujourd'hui encore une des grandes richesses de la bibliothèque.

Symmetria de Daniel Barbaro.

Daniel Barbaro no lugar asima alegado, vza de outro modo de liniamentos do corpo humano, & mais faciles & são os seguintes. Hum rosto reparteo em quatro dedos polegares, chama dedo polegar, da ponta da vinha do polegar até o nó do nascimento do mesmo de do. Destes dá hum ao cabelo, do alto até o descobrir da testa. Dahy outro até o alto das sobrançelhas: Dahy outro até a ponta do naris, & dahy outro até a ponta da barba. Dahy até o nascer das tetas da hum rosto. Dahy ao alto do imbigo outro rosto. Dahy ao meyo das coixas outro rosto. Dahy ao meyo das rodellas dos gíolhos outrorosto. Dahy ao meyo das canellas outrorosto. Dahy ao alto do tornezezo outro rosto. Dahy até a plâta dous dedos polegares. Depois vindo aos braços, faz de espada a cípadoa, aonde jogão os braços dous rostos, & dahy hum rosto, & hum dedo polegar ao jugar do cotouelo, & dahy ao jugar da mão outro rosto & polegar, & dahy a ponta do dedo do meyo outro rosto. A largura da cabeça tem tres polegares na forma que está estampada.

Exem-

Exemplo.*Symmetria de Vitruvio.*

Vitruvio, lib. 3. cap. 1. Diz que de tal modo he cõposto o corpo humano, que da ponta da barba até onde feneçê os cabellos he a decima parte do corpo. Do alto do peito onde feneçê o pescoço até

2. Filipe Nunes, *Arte da pintura, symmetria, e perspectiva* [Art de la peinture, symétrie et perspective], Lisbonne, Pedro Crasbeeck, 1615. Bibliothèque de l'Inha, 12 Res 2137

On sait peu de choses de la vie du portugais Filipe Nunes (?-1655?), sinon qu'il fut peintre et dominicain. Le petit ouvrage qu'il publie en 1615 confronte plusieurs traités de proportions du corps qui l'ont précédé : Vitruve et Dürer, bien sûr, mais aussi deux auteurs moins connus, l'orfèvre espagnol Juan de Arfe (1535-1595) et l'humaniste italien Daniele Barbaro (1514-1570). Il s'agit du premier livre

d'enseignement du dessin publié en langue portugaise. Cet exemplaire, de même que les numéros 3, 16, 17 de cette exposition, a été acquis à la vente de la collection de Thomas Vroom, dédiée à l'histoire de la perspective, le 14 novembre 2019. C'est actuellement l'unique exemplaire disponible dans les collections publiques françaises.

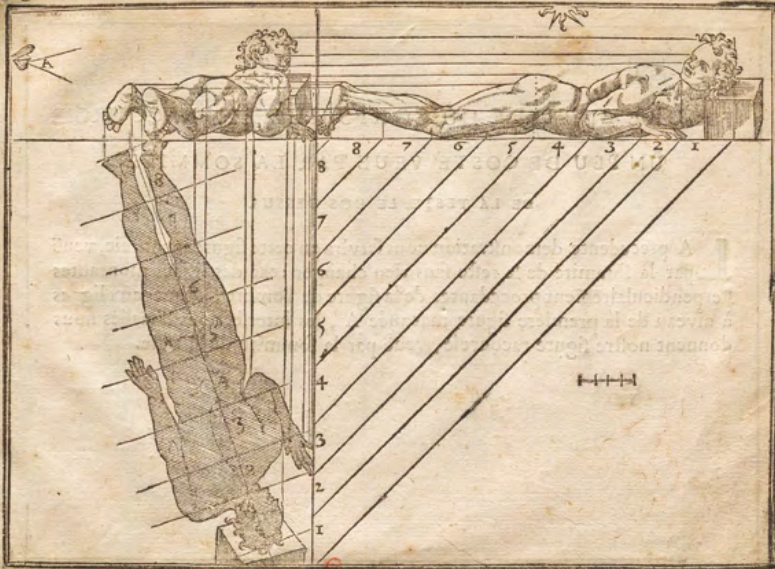


3. Heinrich Lautensack, *Des Cirkels und Richtscheys auch der Perspectiva und Proportion der Menschen und Rosse* [Du cercle et de la droite, ainsi que de la perspective et de la proportion de l'homme et du cheval], Francfort, Georg Raben, 1564. Bibliothèque de l'Inha, 4 Res 2566

Au cours du 16^e siècle, plusieurs auteurs, tout en reprenant l'héritage de Dürer, apportent à leur traité de dessin une touche personnelle. C'est le cas de Heinrich Lautensack (1522-1568), orfèvre et fils de peintre, dont l'ouvrage s'adresse à la fois aux débutants et aux artistes. Ses figures sont très nettement inspirées de celles de Dürer, mais il propose une approche

originale pour dessiner le corps en mouvement, en ramenant ce dernier à un ensemble de formes organiques schématiques, articulées entre elles. Un exemplaire de l'édition originale de cet ouvrage manquait en France ; l'Inha a acquis celui-ci à la vente de la collection Vroom (voir numéro 2).

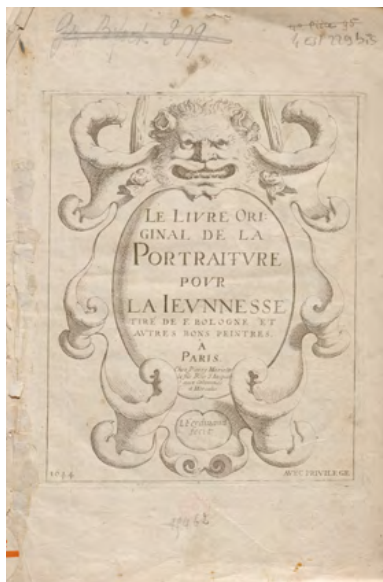
Figure entière du corps humain raccourcie vn peu de costé, veuë par la plante des pieds le dos dessus, 37



4. Jean Cousin, *La Vraye science de la pourtraicture descrite et demontrée par Maistre Jean Cousin [...] Fort utile et necessaire aux peintres, statuaires, architectes, orfèvres, brodeurs, menuisiers, et generally à tous ceux qui aiment l'art de peinture, et de sculpture*, Paris, Guillaume le Bé, 1676. Bibliothèque de l'Inha, 8 Res 167

De son côté, Jean Cousin (1522 ?-1594 ?), peintre comme son père de même nom, enrichit les méthodes de dessin d'un ensemble de planches commentées sur l'art de rendre le corps vu en raccourci. Cette innovation assura le succès de son livre, qui connut plus d'une vingtaine d'éditions depuis la fin du 16^e siècle, dont cette édition tardive.





5. Louis, dit Ferdinand Elle, François Langlois dit Chartres, *Le Livre original de la portraiture pour la jeunesse tiré de F. Bologna et autres bons peintres*, Paris, Pierre Mariette et fils, 1644. Bibliothèque de l'Inha, 4 Est 229bis

Dans les années 1640-1650, Pierre Mariette (vers 1603-1657), premier d'une grande dynastie de graveurs éditeurs d'estampes de la rue Saint-Jacques à Paris, fait paraître plusieurs compilations de planches gravées d'après divers artistes européens. Dépourvues de texte, elles rassemblent des modèles de parties du

corps (pieds, jambes, torses, têtes, nez, oreilles, bouches...) ou de figures entières qui complètent l'apprentissage théorique. Ici une figure de Primaticcio, artiste emblématique de l'école de Fontainebleau, maculée de sanguine – signe que le recueil a passé entre les mains de jeunes artistes, appliqués à en copier les gravures.





6. José de Ribera, *Livre de portraiture, recueilli des œuvres de Joseph de Rivera, dit l'Espagnolet, et gravé par Louis Ferdinand, Paris, Pierre Mariette, 1650.* Bibliothèque de l'Inha, 4 Est 222

Dans cette autre production de la même époque, Pierre Mariette offre aux jeunes artistes des copies d'eaux-fortes réalisées par le peintre espagnol José de Ribera (1591-1652) autour de 1622. Cette planche-ci reprend la moitié de la planche dite des Modelos de narices y bocas, sans doute la plus originale et la plus caravagesque que grava Ribera.





7. Petrus Paulus Rubens, *Paulus Pontius, Petrus Paulus Rubbens delineavit* [Dessins de Paul Rubens], Anvers, Alexander Voet, [entre 1640 et 1652]. Bibliothèque de l'Inha, Fol Est 52

La genèse de ce recueil très probablement posthume est mal connue. Sa publication fut sans doute autorisée par la famille de Rubens après la mort de l'artiste en 1640 ; certains exemplaires lui donnent comme éditeur Pier van Avont, mort en 1652. L'ensemble constitue un choix de modèles disparate, sans ligne directrice

claire (visages, pieds, mains, modèles antiques, une planche de vaches...), qui vaut surtout par le talent de son auteur : celui-ci éclate dans les planches d'écorchés à la musculature exacerbée, magnifiée par le burin virtuose du graveur Paulus Pontius (1603-1685), collaborateur de longue date de Rubens et de Van Dyck.





8. Crispin de Passe, Robert van Voerst, *La prima [-V.] parte della luce del dipingere et disegnare, nelle quale si vede una facilissima maniera di disegnare tutte le parti del corpo [...]* [Première/5e partie de la lumière de la peinture et du dessin, dans laquelle se voit une manière très facile de dessiner toutes les parties du corps], Amsterdam, Crispin de Passe, Jan Janszoon, 1643-1644. Bibliothèque de l'Inha, Fol Res 894

En 1643-1644, un autre graveur néerlandais célèbre, Crispin de Passe le Jeune (1593-1670), imprime le plus ambitieux traité sur le dessin paru depuis Dürer. Publié en quatre langues (italien, néerlandais, français, allemand), illustré d'une profusion de gravures sur cuivre,

il compile les méthodes de dessin d'Italie, des Pays-Bas, de France et d'Allemagne, tout en proposant ses propres images et sa propre méthode de dessin, en pointillé, fondé sur une décomposition géométrique du corps. La 5^e partie de l'ouvrage propose un bestiaire inédit de dizaines d'animaux, du cheval à l'araignée, vus en perspective, en squelette, en écorché, décomposés en formes géométriques simples. Tout aussi riche et originale, la 4^e partie aborde le dessin des drapés, pour lequel Crispin de Passe conseille d'utiliser un mannequin - étant totalement immobile, celui-ci ne risque pas de déranger les plis... L'exemplaire de l'Inha a été prêté à l'exposition *Drapé* qui s'est achevée le 8 mars dernier au musée des beaux-arts de Lyon.



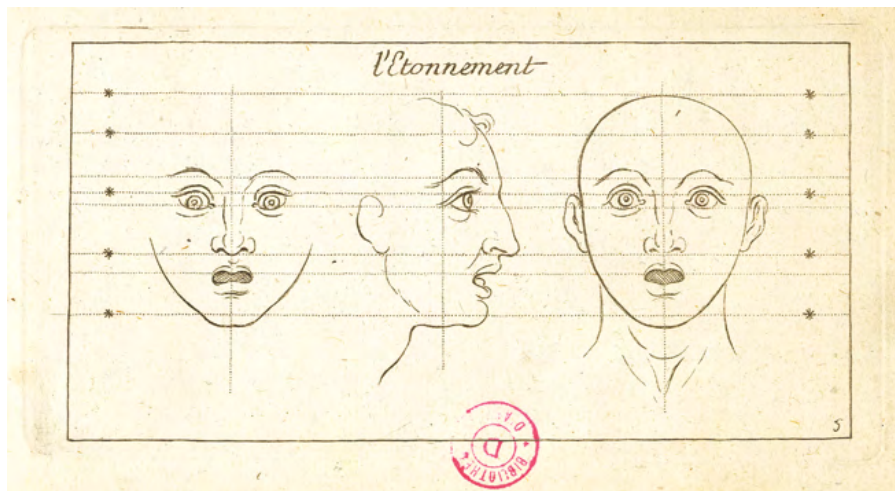


9. Abraham Bosse, *Diférentes manières de dessiner et peindre*, s. I., [après 1676]. Bibliothèque de l'Inha, 8 Res 138

Peintre, mais surtout connu comme un des plus importants graveurs français du 17^e siècle, Abraham Bosse (1602-1676) a publié de multiples ouvrages sur la pratique de la perspective et de la gravure, témoins d'un souci constant de transmettre son savoir. Dans les dernières années de sa vie, il annonça « un traité qui est sous les presses, sur plusieurs manières de dessiner & de peindre, accompagné d'un bon

nombre d'estampes ». Mais Bosse mourut avant l'achèvement de l'ouvrage, et seules les planches parurent après sa mort. Les exemplaires qui nous sont parvenus sont imprimés à l'italienne. Chaque page est composée de deux petites planches gravées, imprimées côte à côte. Ici cohabitent le frontispice, qui représente une allégorie des arts, puis, rarement montré, le matériel très réduit du dessinateur : un porte-crayon, un canif, trois pinceaux et une boîte de godets pour l'aquarelle.





10. Charles Le Brun, *Caractères des passions gravés sur les desseins de l'illustre Monsieur le Brun, Paris, Jacques Chéreau, [vers 1720].*
Bibliothèque de l'Inha, 8 Est 278

En 1668, Charles Le Brun, premier peintre du roi, prononça une célèbre conférence devant l'Académie royale de peinture et de sculpture sur « l'expression générale et particulière », c'est-à-dire l'expression des passions. Nul peintre jusqu'à là n'avait théorisé à ce point la représentation des émotions, telles qu'on peut les lire sur le visage. Dix ans plus tard, le protecteur de Le Brun, Colbert, l'encouragea à publier sa conférence, accompagnée des nombreux dessins qu'il avait produits pour l'illustrer. Mais ce n'est que dans les années suivant la mort du peintre que plusieurs

graveurs entreprirent de reproduire ses dessins, aujourd'hui conservés au Louvre. Une multitude d'éditions parut alors, françaises et anglaises, plus rarement néerlandaises ou allemandes, accompagnées ou non du texte de la conférence. Elles témoignent de la profonde influence que la théorie de Le Brun exerça sur les peintres, même si elle eut d'emblée ses détracteurs, qui lui reprochaient de codifier à l'excès la représentation de la nature. Ici, il s'agit d'une petite édition française d'un graveur anonyme qui copie les gravures originales de Sébastien Le Clerc, publiées dans les années 1690.





11. Matías de Irala, *Metodo sucinto i conpendioso de cinco simetrias apropiadas a las cinco ordenes de arquitectura adornada con otras reglas utiles [...]* [Méthode succincte et abrégée des cinq symétries adaptées aux cinq ordres de l'architecture, agrémentée d'autres règles utiles], Madrid, 1739. Bibliothèque de l'Inha, Fol Est 317

Comme son titre le suggère, la méthode de Matías de Irala (1680-1753), peintre et graveur madrilène, vise à synthétiser la tradition des livres de dessin depuis Dürer en un nombre limité de planches. Pour y parvenir, Irala lesature d'informations. Dans les planches de proportion, qui reproduisent les figures de Dürer, Irala remplit tout l'espace laissé vide

de têtes de caractère. Une planche consacrée aux têtes enfantines est tapissée de visages d'angelots ailés, représentés sous tous les angles. Pour l'expression des passions, loin de la représentation analytique un peu sévère de Le Brun, Irala propose un collage serré où ne subsistent que les regards.



12. Joachim von Sandrart, *L'Academia todesca della architectura, scultura & pittura : oder, Teutsche Academie der edlen Bau- Bild- und Mahlerey-Künste [Académie allemande d'architecture, sculpture et peinture], Nuremberg, Johann Philipp Miltenberger, 1675-1679. Bibliothèque de l'Inha, Fol Res 385 (1)*

Le peintre Joachim von Sandrart (1606-1688) est parfois considéré comme le « Vasari allemand ». Sa *Teutsche Academie*, publiée pour la première fois en 1675, est en effet le premier recueil de vies d'artistes rédigé en langue allemande. Mais c'est aussi une véritable encyclopédie abordant les rudiments des différents arts, sans doute Sandrart avait fondée à Augsbourg en 1670, avant de devenir directeur de l'Académie des

beaux-arts de Nuremberg en 1674. Sandrart s'y laisse volontiers aller à des digressions de culture générale, surtout quand il est question d'histoire antique - ici, la reproduction d'un buste du général romain Scipion l'Asiatique, qu'il dit avoir dessiné à Rome, sert de prétexte à parler des instruments de guerre employés sur terre et sur mer par les Romains.



13. Nikolaus Weiss, *Deutsche Academie des Joachim von Sandrart von der Maler Bildhauer und Kupferstecher Kunst* [Académie de peinture, sculpture et gravure de Joachim von Sandrart], manuscrit, 1781-1791. Bibliothèque de l'Inha, Ms 839

Presque un siècle après la mort de Joachim Sandrart, le jeune Nikolaus Weiss, fils d'un peintre de la petite ville de Rettenberg en Bavière, passe par la ville d'Augsbourg. Là, âgé de 21 à 22 ans, il copie scrupuleusement les gravures de la Teutsche Academie - d'abord à la mine de plomb, puis à la sanguine, ou parfois, comme ici, au lavis. La copie de gravures était généralement considérée comme la première étape dans l'apprentissage du métier de peintre. Le choix des gravures de Sandrart laisse penser que le jeune homme suivit les cours de l'académie

que le maître avait fondée à Augsbourg. Plus loin dans ce recueil de dessins, acquis en 2018, Nikolaus Weiss a rangé des copies des *Proportions du corps humain mesurées sur les plus belles figures de l'Antiquité* de Gérard Audran, initialement publiées à Paris en 1683, effectuées en 1791 d'après une édition allemande. Suit un choix de chapitres de Sandrart portant sur le bas-relief, les plus célèbres statues antiques, la gravure, la peinture, les couleurs, la peinture de paysage, la lumière, etc.



14. Jean-Baptiste Huet, *Premier cahier de fragmens et de principes de desseins de tous les genres, dessinés d'une maniere nouvelle et facile pour les élèves [...]*, Paris, Louis-Marin Bonnet, 1778. Bibliothèque de l'Inha, 4 Est 339

Au 18^e siècle, des écoles gratuites de dessin se développent un peu partout en Europe. Leur but est de favoriser l'artisanat d'art, dont le dessin est le fondement. L'apprentissage du dessin gagne également de plus en plus les classes oisives de la population, donnant lieu à de nouvelles publications. Tout en n'oubliant pas la tradition des livres de dessin des siècles passés, celles-ci se veulent plus récréatives. Les cahiers de dessins de Jean-Baptiste Huet (1745-1811) gravés par Louis-Marin

Bonnet (1743 ?-1793) sont typiques de cette production. Publiés par livraisons de quatre planches, ils passent volontairement du coq à l'âne, mêlant les proportions du corps aux dessins de paysage ou de bateau, l'ornement et la gravure de mode, les animaux de la ferme, les fleurs et les détails du visage... À l'évidence, ces cahiers d'images visent plus à divertir qu'à enseigner.

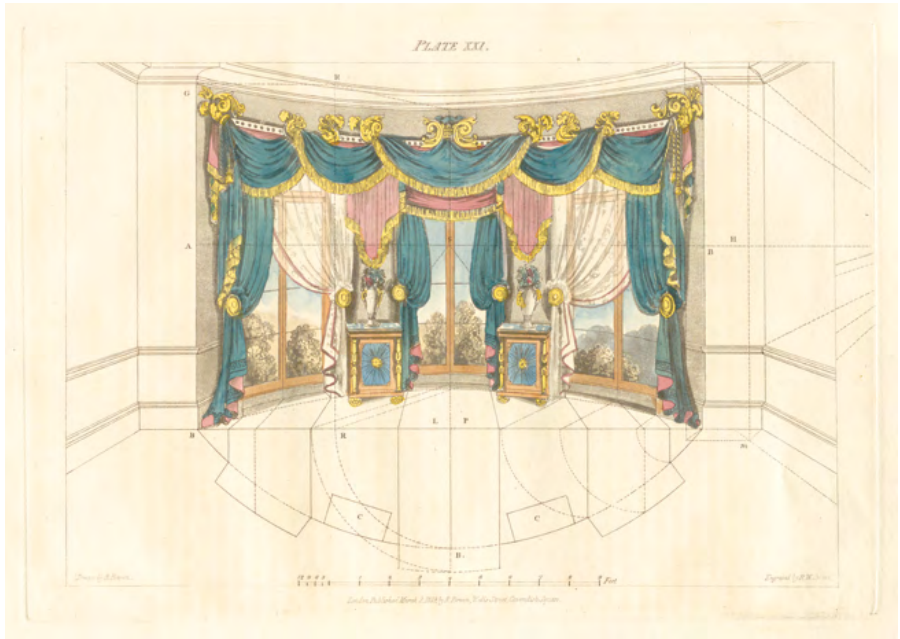




15. Louis Carrogis dit Carmontelle, *La Perspective démontrée à l'usage des jeunes gens qui savent la géométrie et le dessin*, manuscrit, 1795. Bibliothèque de l'Inha, Ms 845

Carmontelle (1717-1806) était un fils de cordonnier, un autodidacte qui sut, par son talent, tracer son chemin dans les hautes sphères de la noblesse. Sous l'Ancien Régime finissant, il peupla des parcs de fabriques, agença des fêtes somptueuses, croqua la belle société dont les têtes allaient bientôt tomber dans le panier de la guillotine. Attaché à la maison d'Orléans, il vit son élève, Philippe Égalité, ci-devant Louis-Philippe d'Orléans, monter sur l'échafaud en 1793. Pendant deux ans, il dut se cacher à la campagne. Puis, de retour à Paris après la chute de Robespierre (1794), il chercha de nouveaux moyens de subsistance. C'est un vieux monsieur de 78 ans qui soumet alors à la Convention plusieurs traités de son invention, qu'il pense pouvoir être utiles à la Nation : un Projet de revêtement pour les murs de la terrasse des Tuileries ; un

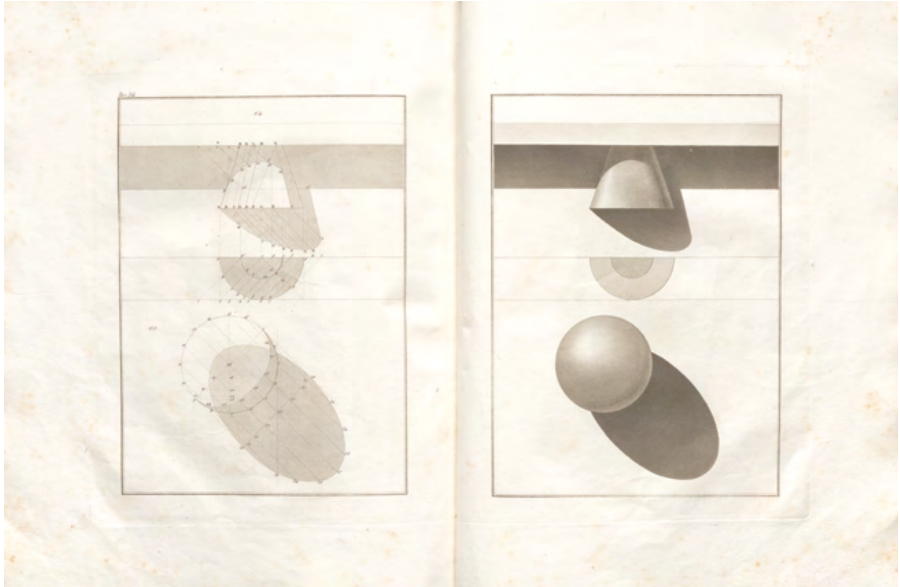
d'ancêtres des dioramas dont Carmontelle fut un des principaux concepteurs ; et le présent manuscrit, récemment apparu sur le marché de l'art et acquis par la bibliothèque de l'Inha en 2018. Ce traité de perspective, adapté à la jeunesse qui possède déjà les rudiments de la géométrie et du dessin, est dans la droite ligne des écoles de dessin et de l'esprit de la Convention, qui « a décrété très sagement que l'étude de la géométrie entrerait dans l'instruction publique des jeunes citoyens puisqu'elle est la base des sciences, des arts et des métiers ». Pourtant ce mémoire, pas plus que les autres, ne retint l'attention de la Convention.



16. Richard Brown, *The Rudiments of Drawing Cabinet and Upholstery Furniture*, Londres, Richard Brown, 1820. Bibliothèque de l'Inha, 4 Res 2568

Les architectes aussi ont à cœur de transmettre leur expérience aux plus jeunes. Si la perspective a toujours fait partie de l'enseignement des peintres, la leçon des architectes est naturellement plus technique et spécialisée. Né à Londres vers 1770, l'architecte Richard Brown est surtout connu pour ses ouvrages sur la perspective, le mobilier d'intérieur et l'architecture privée. Bien que ses dessins aient été régulièrement exposés à la Royal Academy de Londres, on connaît peu de ses réalisations. Richard Brown dirigeait aussi une école d'architecture à Londres. Le

présent traité a été acquis à la vente de la collection Vroom en 2019 (voir numéro 2) dans son édition originale, extrêmement rare. Il témoigne de la technicité croissante du métier d'ébéniste, qui contraint l'apprenti à se former à la perspective. Son ouvrage entend mettre à jour les modèles de l'école française du 18^e siècle, devenus obsolètes, et rendre le dessin de perspective plus facile, en réduisant chaque étude de cas à une seule planche synthétique, accompagnée d'explications succinctes, mais claires et complètes.



17. Giambattista Berti, *Delle Ombre e del chiaro-scuro in architettura geometrica* [Ombres et clair-obscur dans l'architecture géométrique], Mantoue, Fratelli Negretti, 1841. Bibliothèque de l'Inha, 4 Res 2569

Giambattista Berti (1787-1857) fut l'ingénieur architecte de Vicenza, où il réalisa de nombreux travaux d'agrandissement et de rénovation. Auteur de plusieurs ouvrages d'architecture, il annonça le présent traité en 1822 mais ne le publia que 19 ans plus tard. Son intention est d'offrir « une voie plus simple et facile » pour tracer les ombres portées sur les architectures. Le livre propose 70 cas

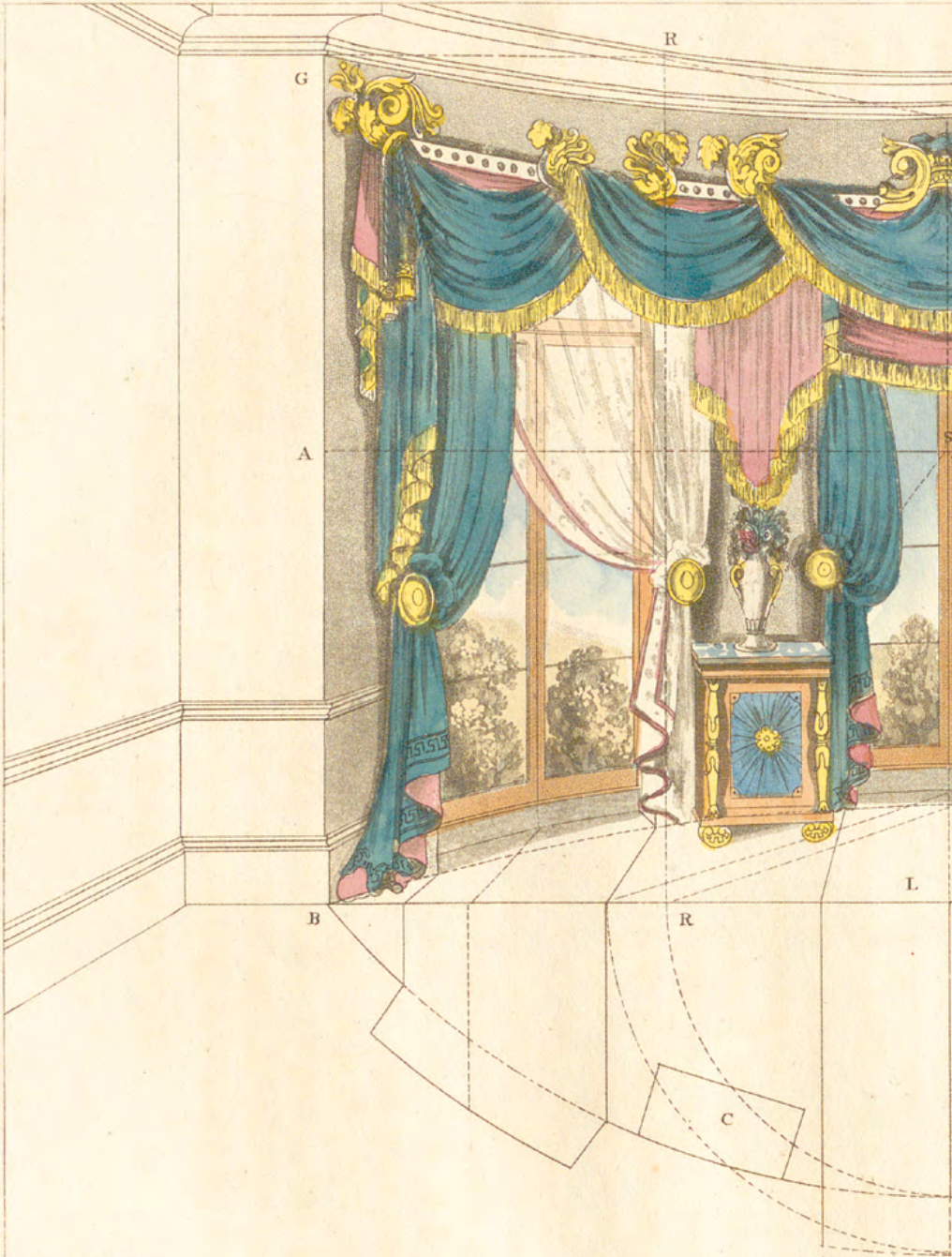
pratiques, avec le dessin de construction, le résultat final en regard et un texte explicatif. La douceur des planches à l'aquatinte séduit le regard et laisse en effet croire que la construction géométrique des ombres serait d'une facilité enfantine... Ce livre a été acquis à la vente de la collection Vroom en 2019 (voir numéro 2).



**18. Henri Matisse, *Louis Aragon,*
Dessins : thèmes et variations,
[Paris], Martin Fabiani, 1943.
Bibliothèque de l'Inha, 4 Res 2494**

Chez Matisse (1869-1954), l'un des plus grands maîtres du dessin du 20^e siècle, le désir de transmission se traduit par le souci de diffuser, voire de distribuer lui-même, ses réflexions sur l'art et des reproductions de ses dessins dans les bibliothèques. Il ne s'agit plus tant d'enseigner une tradition que d'inspirer, de stimuler des expressions nouvelles. Matisse écrit à sa fille Marguerite Duthuit, le 7 avril 1942 : « Depuis un an j'ai fait un très important effort, un des plus importants de ma vie. J'ai mis au point mon dessin et j'ai fait un progrès surprenant comme aisance, sensibilité librement exprimée avec une grande variété de sensations et un minimum de moyens. C'est

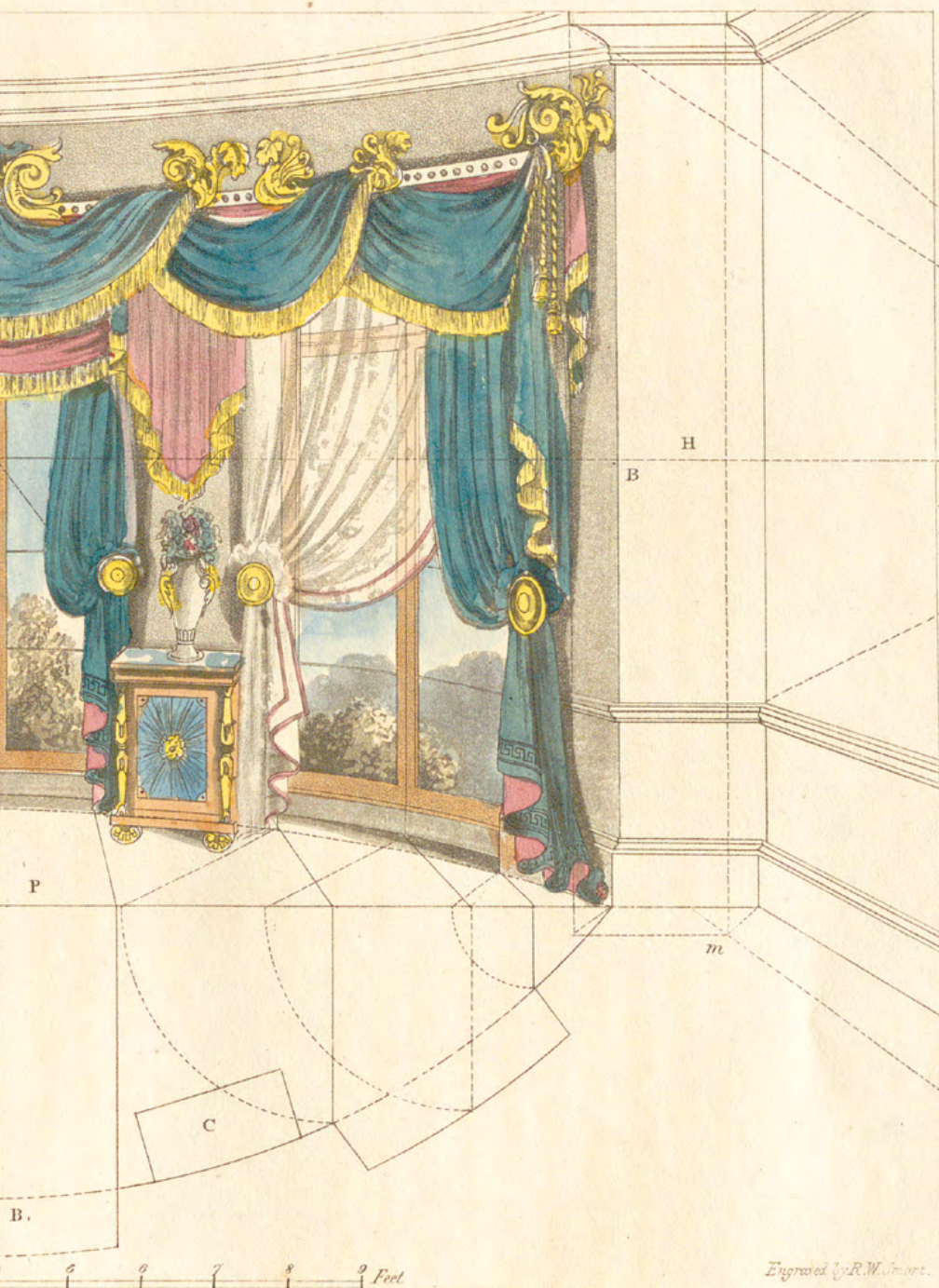
comme une éclosion. C'est une des choses pour lesquelles j'ai voulu continuer la vie. J'ai fait une abondante quantité de dessins tout à fait surprenante. Ils vont être reproduits dans un livre 25 x 35 environ. Ils se composent de suites dont le dessin initial pour chaque suite est un dessin d'étude au fusain qui donne une suite de dessins à la plume ou au crayon qui sont comme les parfums qui sortiraient de ce premier dessin matrice. Ce fera 150 à 180 reproductions, tiré à 1 000 ex. pour qu'il se répande dans les milieux étudiants et 100 ex. de luxe » (Claude Duthuit (dir.), *Henri Matisse, catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, 1988, p. 48). Ce livre paraît l'année suivante, en 1943, accompagné d'un texte d'Aragon.



Drawn by R. Brown.

12 9 6 3 1 2 3 4

London, Published March 2, 1819, by R.

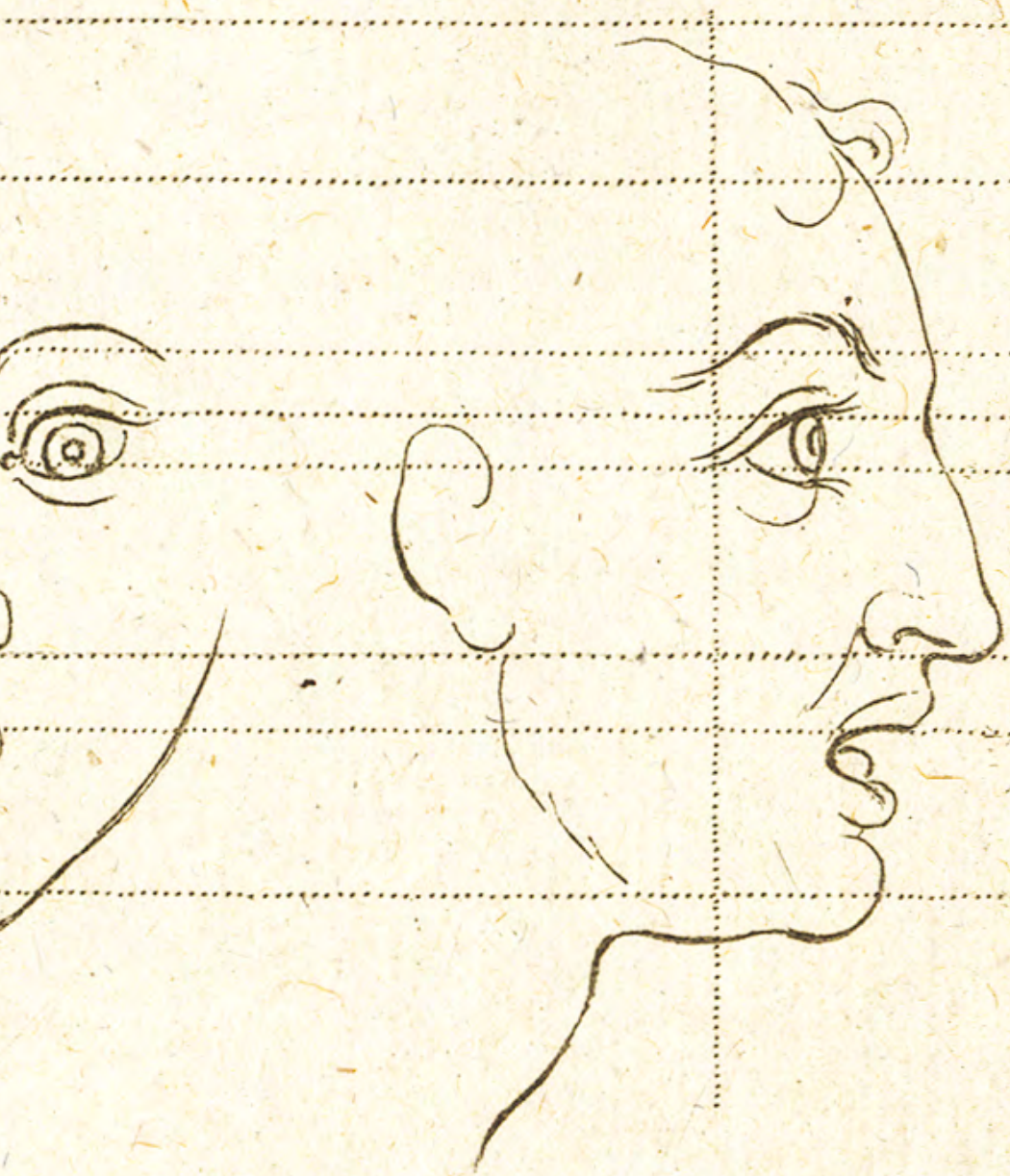


Richard Brown, *The Rudiments of Drawing Cabinet and Upholstery Furniture*, Londres, Richard Brown, 1820. Bibliothèque de l'Inha, 4 Res 2568

Engraved by R.W. Smart.

Brown, Wells Street, Coventry Square.

l'Étonnement



Charles Le Brun, *Caractères des passions gravés sur les
dessins de l'illustre Monsieur le Brun*, Paris, Jacques
Chéreau, [vers 1720]. Bibliothèque de l'Inha, 8 Est 278
(détail)


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Le Ministère
Agit pour
l'essentiel

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA